



## Archives de sciences sociales des religions

138 | avril - juin 2007  
Varia

---

### Pierre-André Taguieff, *La foire aux illuminés. Érotisme, théorie du complot, extrémisme*

Paris, Mille et Une Nuits, 2005, 612 p.

Marie de Jerphanion

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/7272>

ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 97-251

ISBN : 978-2-7132-2143-9

ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Marie de Jerphanion, « Pierre-André Taguieff, *La foire aux illuminés. Érotisme, théorie du complot, extrémisme* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-87, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/7272>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Pierre-André Taguieff, *La foire aux illuminés. Ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*

Paris, Mille et Une Nuits, 2005, 612 p.

Marie de Jerphanion

---

- 1 Dans le cadre de ses travaux sur la question des mythes et croyances, l'intérêt que le philosophe des idées Pierre-André Taguieff porte à la pensée conspirationniste n'est pas nouveau. En 1992, à l'occasion d'une étude sur *Les Protocoles des sages de Sion, faux et usage d'un faux* (Paris, Fayard), étude de la réception et de la diffusion d'un faux antisémite rédigé par la police tsariste, il dégage les figures de l'antisémitisme doctrinal moderne et leur liens avec la vision conspirationniste de l'histoire. Dans *L'illusion populiste* (Paris, Berg International, 2002) ouvrage consacré à l'analyse du populisme, il aborde de manière marginale la pensée conspirationniste, en tant qu'elle rejoint, dans son hostilité aux élites, le populisme.
- 2 Avec *La foire aux illuminés*, Pierre-André Taguieff fait de cette théorie l'objet principal de sa réflexion. Selon la théorie du complot, le cours de l'Histoire et le sens des événements s'expliquent par la volonté de domination d'une super-élite internationale : des « Maîtres du monde » sans scrupules. La force de la pensée conspirationniste réside dans son explication simpliste du sens des événements, dans la jouissance à démasquer, dans le sentiment agréable de se trouver du côté des justes, et dans la légitimation de l'agression contre le soi-disant ennemi. Le recours au diable rassure en inquiétant. Il offre des certitudes.
- 3 L'étude historique très documentée renseigne sur les différentes formes du mythe du complot (courant chrétien, courant bouddhisme ou pagano-aryanisme...), sur les complots dénoncés (complots judéo-maçonnique, judéo-capitaliste, judéo-bolchevique, américano-sioniste...), ou encore sur les comploteurs mis en accusations (groupes occultes : sectes, francs-maçons ; groupes ethniques : juifs ; gouvernements, alliance entre États, super-gouvernement...). Dans un souci d'exhaustivité, trait caractéristique des ouvrages de Pierre-André Taguieff, l'analyse s'appuie sur une étude approfondie des

sources et de leurs commentaires ainsi que sur un riche appareil de notes et de citations qui attestent de la crédibilité des idées exposées. Cette rigueur est particulièrement bienvenue pour traiter d'une théorie à laquelle on peut reprocher le caractère hasardeux. La large place accordée aux références rend néanmoins complexe la lecture de l'ouvrage, dont la structure est confuse. Mais, au-delà de la dimension informative sur les évolutions protéiformes du mythe et de ses cibles, Pierre-André Taguieff dégage une filiation historique de ce courant et se livre à une étude sociologique et politiste des thèses complotistes, particulièrement intéressante dans un contexte où le phénomène connaît une recrudescence. Selon l'auteur, la théorie du complot, mythe politique né à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle sous la forme du complot maçonnique visant à détruire la civilisation chrétienne et à modifier l'ordre social, est un élément constitutif de la modernité qui structure la manière de lire l'Histoire d'un grand nombre de nos contemporains.

- 4 En effet, si les thèses complotistes sont souvent mobilisées pour rendre compte des relations internationales, on constate à partir des années 1990 un intérêt renouvelé pour cette vision conspirationniste, notamment avec la diffusion de l'idée, véhiculée par des antimondialistes de droite et de gauche, selon laquelle derrière l'annonce d'un « Nouvel Ordre mondial » consécutif à la chute du bloc soviétique, se cache la menace d'un gouvernement mondial occulte, qui détient et manipule le vrai pouvoir, résidant dans la maîtrise de l'information à l'échelle mondiale (p. 125). Ces thèses ont essaimé dans la société, en témoigne l'engouement pour les productions culturelles « grand public » contaminées par la vision conspirationniste (cf. *Da Vinci Code* de Dan Brown). Pierre-André Taguieff met ainsi en exergue les liens entre l'histoire des idées et la production culturelle, qu'elle incarne parfois.
- 5 C'est surtout l'analyse qu'il fait de cet attrait qui suscite l'intérêt. Il s'agirait d'une conséquence de la tentative rationaliste de la pensée des Lumières, qui a conduit à la suppression du mystère, à un désir de compréhension, au développement de l'esprit critique, attitude qui, si elle est trop systématisée, peut verser dans le soupçon et la mystification. On constate ainsi une tendance de ce courant démystificateur et visant au désenchantement du monde à se retourner en réenchantement (p. 255). En effet, l'idéal de transparence des démocraties, avec l'émergence de la presse et la diffusion de l'information, renforce l'idée de conspiration.
- 6 Par ailleurs, face au relativisme, à la désacralisation, à l'abolition des certitudes des sociétés occidentales, l'idée de complot permet à l'homme démocratique en mal de repères de s'orienter (p. 86). Dans des sociétés contemporaines complexes, instables et privées d'absolu, la liberté devient angoissante et la demande de révélation insatiable. Ainsi, la théorie du complot masque une question sous-jacente, celle du sens, c'est-à-dire celle de savoir qui est responsable de nos malheurs. Dans un contexte de déchristianisation et d'affaiblissement des religions séculières (communisme, progressisme), on assiste ainsi à l'émergence d'un nouvel invisible, qui n'est pas de l'ordre du suprasensible, mais de ce qui est caché.
- 7 Ces thèses complotistes sont plus particulièrement embrassées par une nouvelle mouvance adhérent à l'idée d'une religiosité post-chrétienne en Occident – c'est-à-dire à une religiosité sans dieu transcendant (p. 187). S'y mêlent des pratiques magiques, des croyances ésotériques, postulant l'existence d'un sens caché aux choses, auquel seuls les initiés ont accès. Il ne s'agit pas d'un mouvement hors de la raison, mais d'une aspiration à la totalité, à la réconciliation des oppositions, là où la raison distingue, sépare les problèmes.

- 8 L'essor de ce courant marque dans l'histoire de la pensée la fin du progressisme. Mais, en définitive, l'actuel « dogmatisme simpliste de l'inévitable marche vers le pire [mythe du complot] n'a rien à envier à celui de la tranquille progression vers un "monde meilleur" [mythe du Progrès] » (cf. p. 429).